



Saint Joseph, modèle du prêtre

Le mois de mars, consacré par l'Eglise à honorer saint Joseph, nous suggère tout naturellement une étude eucharistique. Saint Joseph n'est-il pas, en effet, après Jésus-Christ, le prêtre par excellence, et après Notre-Dame, la Vierge-Prêtre, le modèle le plus beau de notre sacerdoce ?

Prédestiné par Dieu comme coopérateur du mystère de la Rédemption, il eut pour cette raison toutes les vertus en partage; si bien que dans l'économie actuelle il tient le premier rang après sa sainte Epouse, la créature pleine de grâces entre toutes. De la sorte et bien que son âme n'ait pas été marquée du caractère sacerdotal, nous pouvons affirmer sans crainte que le juste Joseph reçut en plénitude la grâce du ministère sacré. D'autre part, qu'il est facile de constater la touchante ressemblance qui existe entre sa mission et la nôtre, que l'on considère cette mission dans sa préparation, dans son accomplissement ou dans son couronnement! Un instant de réflexion sur ces pensées nous en convaincra aisément.

De toute éternité Dieu, dans son amour, choisit saint Joseph parmi tous les autres hommes, pour lui confier une haute mission auprès de son Fils incarné: il l'établit son père légal, son père nourricier.—Le prêtre n'est-il pas lui aussi choisi par Dieu pour continuer auprès du corps mystique du Sauveur, auprès de son état sacramentel, la sublime mission du pauvre Joseph ?

Dieu voulut unir saint Joseph par les chastes liens d'un saint mariage avec la plus pure des créatures, l'Immaculée Vierge Marie.—Le prêtre au jour de son ordination ne contracte-t-il pas lui aussi, de par l'institution divine, une indissoluble union avec l'Eglise sainte et sans tache ? Certes, c'est l'Eglise qui enfante les hommes à la vie de la grâce, la seule vraie